

LITTERATURE IRLANDAISE

Cette bibliographie a été établie dans le cadre du **Kiosque et Café européen** du 22 mars 2013, à la médiathèque municipale de Guer. Elle ne représente qu'une sélection parmi les nombreux titres pouvant être empruntés à la médiathèque.

Les classiques

Oscar WILDE (1854-1900)

De son nom complet Oscar Fingal O'Flahertie Wills Wilde, est un écrivain irlandais, né à Dublin en Irlande et mort à Paris à l'âge de 46 ans.

Né dans la bourgeoisie irlandaise et protestante de Dublin, d'un père oculiste renommé et d'une mère poétesse, Oscar Wilde se distingua par un parcours scolaire brillant. Nourri de culture classique, couronné de prix au sein du Trinity College de Dublin, il intégra le Magdalene College de l'université d'Oxford, où il construisit un personnage d'esthète et de dandy, sous l'influence des préraphaélites et des théories de l'art pour l'art de Walter Pater, John Ruskin ou Whistler. À l'issue de ses études, Wilde s'installa à Londres où il parvint à pénétrer la bonne société et les cercles cultivés, s'illustrant dans plusieurs genres littéraires.



se

Œuvres principales :

Le Fantôme de Canterville (The Canterville Ghost) – nouvelle- (1887)

Le Portrait de Dorian Gray (The Picture of Dorian Gray) – roman- (1891)

L'Importance d'être Constant (The Importance of Being Earnest) – théâtre - (1895)

James JOYCE (1882-1941)

Romancier et poète irlandais expatrié, considéré comme l'un des écrivains les plus influents du XXe siècle. Ses œuvres majeures sont un recueil de nouvelles, intitulé Les Gens de Dublin (1914), et des romans tels que Dedalus (1916), Ulysse (1922), et Finnegans Wake (1939).



Bien qu'il ait passé la majeure partie de sa vie en dehors de son pays natal, l'expérience irlandaise de Joyce est essentielle dans ses écrits et est la base de la plupart de ses œuvres. Son univers fictionnel est ancré à Dublin et reflète sa vie de famille, les événements, les amis (et les ennemis) des jours d'école et de collège. Ainsi, il est devenu à la fois le plus cosmopolite et le plus local des

grands écrivains irlandais.

Liam O'FLAHERTY (1896-1984)

Ecrivain irlandais, il est l'auteur de plus de 40 romans, récits, nouvelles et pièces de théâtre. Après des études classiques à University College of Dublin et après avoir été séminariste à Blackrock, il renonce à la prêtrise et s'engage dans les Irish Guards auxquelles il participe à la Première Guerre mondiale en Belgique. Il est blessé en Indépendantiste convaincu, il participe activement à la révolution irlandaise puis à civile dans les rangs des Républicains au point d'être obligé de s'exiler temporairement vers les États-Unis puis la France.

Il est un des leaders du roman irlandais du début du XXe siècle. Si sa langue maternelle est le gaélique, il écrit à la fois en gaélique et en anglais, et c'est cette dernière langue qui l'emporte dans son œuvre.



théâtre.

avec
1917.
la guerre

L'Irlande, sa terre, son combat pour l'indépendance sont au cœur de l'œuvre de O'Flaherty. Tous ses écrits tournent autour de ces thèmes.

Souvent négligé par la critique littéraire anglo-saxonne, il était dans le même temps largement apprécié sur le continent européen. Son amour de la France et son admiration pour la littérature russe en font un véritable auteur européen.

William Butler YEATS (1865-1939)

Fils du peintre John Butler Yeats, William Butler Yeats est un poète et dramaturge irlandais, né le 13 juin 1865 à Sandymount (Comté de Dublin) et mort le 28 janvier 1939 à Roquebrune-Cap-Martin, en France. Yeats est l'un des instigateurs du renouveau de la littérature irlandaise et co-fondateur, avec Lady Gregory, de l'Abbey Theatre. Il reçut le prix Nobel de littérature en 1923.



Ses premières œuvres aspiraient à une richesse romantique, ce que retrace son recueil publié en 1893 Crépuscule celtique, mais la quarantaine venant, inspiré par sa relation avec les poètes modernistes comme Ezra Pound et en lien avec son implication dans le nationalisme irlandais, il évolua vers un style moderne sans concession. Yeats fut aussi un sénateur de l'État libre d'Irlande (Seanad Éireann) pendant deux mandats.

Samuel BECKETT (1906-1989)

Ecrivain, poète et dramaturge irlandais d'expression française et anglaise, prix Nobel de littérature. S'il est l'auteur de romans, tels que Molloy, Malone meurt et l'Innommable et de textes brefs en prose, son nom reste surtout associé au théâtre de l'absurde, dont sa pièce En attendant Godot (1952) est l'une des plus célèbres illustrations. Son œuvre est austère et minimaliste, ce qui est généralement interprété comme l'expression d'un profond pessimisme face à la condition humaine.



Les contemporains

Roddy DOYLE (1958-)

Ecrivain irlandais né à Dublin. Il écrit des romans, des pièces de théâtre et des scénarios de films. Plusieurs de ses livres ont été transposés au cinéma. Tout en s'appuyant sur la culture orale des quartiers ouvriers de Dublin, il semble renouer avec la matière même de la tradition irlandaise : l'oralité populaire. Cependant, l'oralité de ses romans est en rupture complète avec celle qui a véhiculé la tradition millénaire de l'île. Son contenu et sa forme (on y parle un langage cru et de problèmes liés à la société moderne) rapprochent davantage ses locuteurs d'une civilisation citadine en évolution permanente et en manque de repères. Bien que la langue utilisée soit facilement identifiable comme étant l'anglais d'Irlande, elle renvoie à un présent tourmenté et complètement détaché de la tradition du nationalisme irlandais qui a toujours privilégié les valeurs paysannes et patriotiques. En fait, c'est par ce retour inattendu de l'oralité que Roddy Doyle rappelle une autre tradition longtemps méprisée par le nationalisme irlandais : celle de la cité ouvrière, à laquelle il donne un nouveau visage, jeune, cosmopolite et rendu d'autant plus vivace qu'un humour corrosif y est étroitement associé.



Ses principaux romans :

La trilogie de Barrytown :

Les Commitments (The Commitments 1987, film 1991). *Un groupe de jeunes Dubliners, mené par Jimmy Rabbitte Jr, décide de former un groupe de musique soul dans la tradition de James Brown.*

The Snapper (1990, film 1993). Lors d'une soirée bien trop arrosée, la sœur de Jimmy, Sharon, a des relations sexuelles avec un voisin de l'âge de son père et tombe enceinte. Elle est déterminée à garder l'enfant mais refuse de donner l'identité du père à sa famille.

The Van (1991, film 1997). Le livre a été finaliste pour le Booker Prize. Le père de Jimmy est licencié en même temps que son ami Bimbo. Ils décident ensemble de devenir marchands de frites dans une camionnette dans les rues de Dublin.

Paddy Clarke Ha Ha Ha (1993) Vainqueur du Booker Prize 1993. C'est l'histoire d'un enfant d'une dizaine d'années dans les rues de Dublin.

L'histoire de Paula Spencer

La femme qui se cognait dans les portes (The Woman Who Walked Into Doors) (1997) raconte la vie d'une femme battue qui malgré la violence de son mari le défend, utilisant l'excuse donnant son nom au titre de l'ouvrage pour expliquer ses fréquents bleus.

La trilogie The Last Round-Up :

La légende d'Henri Smart (A Star Called Henry) (1999) – la biographie d'un jeune homme embarqué dans l'insurrection de Pâques en 1916 à Dublin.

Oh, Play That Thing! (2004)

The Dead Republic (2010)

Colum MCCANN (1965-)

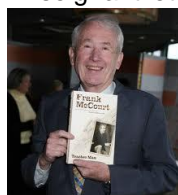
Colum McCann est né dans la banlieue de Dublin. Sean, son père, était journaliste pour un journal du groupe de presse Irish Press. Sa mère était mère au foyer. Il a deux frères, Sean et Ronan, et deux sœurs, Siobhan et Oonagh. Son père, un ancien joueur de football professionnel au Charlton Athletic de Londres, était également éditeur, éveillant un goût pour les livres chez le jeune Colum.



A emprunter à la médiathèque : Ailleurs en ce pays ; Danseur ; Et que le vaste monde poursuive sa course folle ; Les saisons de la nuit ; Zoli.

Franck MCCOURT (1930-2009)

Enseignant et écrivain américano-irlandais. En 1996, il reçoit le National Book Critics Award, puis le Prix Pulitzer l'année suivante, pour son récit autobiographique Les Cendres d'Angela, qui raconte son enfance d'Irlandais catholique pauvre à Limerick, mais dont la noirceur le verra accuser de misérabilisme notamment en Irlande. Il est également l'auteur de C'est comment l'Amérique ?, lequel poursuit le récit de sa vie reprenant la fin du livre précédent et se focalisant sur sa vie en tant que nouvel immigrant aux États-Unis. En 1999, Alan Parker a réalisé l'adaptation cinématographique des Cendres d'Angela.



John MCGAHERN (1934-2006)

Né à Dublin, il grandit dans l'ouest de l'Irlande et fut diplômé de l'University de Dublin. Les romans et nouvelles de John McGahern sont peuplés de personnages désenchantés par le nationalisme irlandais après l'indépendance. Leur amertume n'a d'égal que la sensation d'étouffement qu'ils expriment à prose soignée de l'auteur. Le romancier apporte ainsi une large contribution au révisionnisme culturel irlandais et à la littérature irlandaise.

En 1990, John McGahern a reçu le prix littéraire Irish Times-Aer Lingus de la fiction pour son roman Amongst Women. Il a longtemps été considéré comme le maître contemporain de la nouvelle. La publication de The Collected Stories lui valut le qualificatif de prose leader en Irlande.



College
de l'île.
travers la

A emprunter à la médiathèque : Pour qu'ils soient face au soleil levant ; Journée d'adieu.

Robert MCLIAM WILSON (1964-)

Ecrivain irlandais né à Belfast dans un quartier ouvrier et catholique en 1964. Après avoir vécu à Londres et étudié la littérature anglaise à Cambridge, il est revenu en Irlande du Nord pour donner des cours à l'Université d'Ulster.



Dès son premier roman, Ripley Bogle (1988), il remporte plusieurs prix littéraires en Grande-Bretagne, le Prix Rooney, le Prix Trask, le Prix Hughes et le Prix Irish Book. C'est l'autobiographie romancée d'un SDF londonien, génial cancre arrogant et paresseux qui a érigé le mensonge en art de vivre.

Son œuvre la plus connue, celle qui l'a fait connaître, est sans conteste Eureka Street. C'est un roman foisonnant avec comme personnage central la ville de Belfast.

Joseph O'CONNOR (1963-)

Ecrivain irlandais né à Dublin, il est le frère aîné de la chanteuse Sinéad O'Connor.



Après des études à Dublin puis Oxford, il commence à écrire à plein temps en 1989. Pendant 10 ans il est journaliste pour deux journaux The Esquire et l'Irish Tribune. Il vit maintenant à Dalkey un quartier sud de Dublin.

Joseph O'Connor fait partie des jeunes écrivains les plus talentueux. Il est de ceux qui ont donné un second souffle à la littérature romanesque en Irlande.

A emprunter à la médiathèque : A l'irlandaise ; Le dernier des iroquois ; Desperados ; Redemption falls

Les écrivaines :

Jennifer JOHNSTON (1930-)



Jennifer Johnston est née à Dublin en 1930. Auteur d'une dizaine de romans, elle a été sélectionnée pour le Booker Prize en 1977 et a été distinguée par de nombreux prix, dont le prestigieux Whitbread, en 1979, pour Une histoire irlandaise (Denoël, 1983).

A emprunter à la médiathèque : Une histoire irlandaise ; Petite musique des adieux ; Un Noël blanc.

Claire KEEGAN (1968-)

Née en 1968 en Irlande. Elle a grandi dans une ferme du comté de Wicklow, qu'elle a quittée pour aller étudier à La Nouvelle-Orléans et au pays de Galles. Également diplômée de Trinity Collège à Dublin, elle vit à la campagne, dans le comté de Wexford.



A emprunter à la médiathèque : L'Antarctique, nouvelles ; Les trois lumières.

Edna O'BRIEN (1930-)



Ro mancière Irlandaise, également auteur de nouvelles. Son œuvre est souvent centrée sur les émotions intimes des femmes, sur leurs problèmes de relations aux hommes et à la société dans son ensemble. De par leur contenu (on y parle ouvertement de sexualité), ses romans contestent ouvertement l'ordre moral et familial de l'Irlande catholique et nationaliste, contribuant ainsi à alimenter ce que l'on a appelé le révisionnisme culturel irlandais.

A emprunter à la médiathèque : Crépuscule irlandais ; Décembre fous ; Les païens d'Irlande ; Filles de la campagne, mémoires.

Nuala O'FAOLAIN (1940-2008)

Nuala O'Faolain est la deuxième d'une famille de neuf enfants. Son père journaliste, charmeur, voyageur et mondain. Sa mère, consolait son désespoir dans les livres, l'alcool et la fréquentation des pubs.

(...) Dans les années 1970, elle vit à Londres et milite pour le féminisme et la cassure politique entre l'Irlande et la Grande-Bretagne.

À partir de 1986, elle commence à rédiger des chroniques dans le journal Times ce qui lui donne le goût de l'écriture. Lorsqu'un éditeur lui propose publier ses articles, elle rédige pour le livre une vaste préface autobiographique de quelque 400 pages dans laquelle elle cherche l'origine de son mal à travers l'Irlande.

L'ouvrage est publié en 2002 sous le titre On s'est déjà vu quelque part ? est un succès populaire ; il est vendu aux États-Unis à plus de 300 000 exemplaires.

Ce roman fait d'elle un écrivain à part entière. Aujourd'hui encore ses récits sont d'inspiration biographique ou autobiographique. Elle y dévoile la mutation profonde tant politique, que religieuse, ou sociale de son pays, et la cassure entre la Grande-Bretagne et l'Irlande. Elle parle avec brio de l'histoire de toute une génération : celle des Irlandaises du baby boom, nées dans une Irlande vivante au XIXe siècle, et foncièrement proche d'une Angleterre développée et étrangère, seul horizon possible aux ambitieux.



était un
contre
Irish
de

A emprunter à la médiathèque : Best love Rosie ; L'histoire de Chicago May.

Egalement, à emprunter à la médiathèque :

Mon traître, et Retour à Killybegs de **Sorj CHALANDON**.

« D'une blessure profonde - la découverte que l'un de ses amis, héros de l'Armée républicaine irlandaise, était un agent double travaillant pour le Royaume-Uni -, Sorj Chalandon avait tiré en 2008 Mon traître (Grasset), roman de colère et de chagrin raconté du point de vue d'un Français proche de l'IRA. Aujourd'hui, l'écrivain donne la parole au félon : à 81 ans, honni par les siens, il raconte ce qui l'a mené à trahir la cause qu'il avait portée si haut. Retour à Killybegs n'est pas qu'un complément à Mon traître : plus puissant, plus subtil, c'est l'histoire d'une âme pure rendue grise par la contingence, la fatigue et la soif de paix. » (extrait du Monde des Livres, 09/11/2011)

Filmographie (très) succincte :



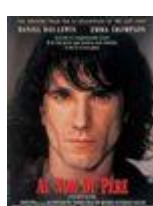
Le vent se lève
Ken Loach



Hunger
S. McQueen II



Les Cendres d'Angela
Alan Parker



Au nom du père
Jim Sheridan



L'Homme tranquille
John Ford



Bloody Sunday
Paul Greengrass